

# La Communication pour le Développement Étude de cas

28

**EMISSIONS DE  
RADIO RURALE  
ET JEUNES  
RURAUX  
AU CAMEROUN**

**ETUDE DE CAS  
DANS LES  
PROVINCES DE  
L'EST, DU NORD,  
DE L'EXTREME  
NORD  
ET DU SUD.**



**LA COMMUNICATION POUR LE DÉVELOPPEMENT  
ÉTUDE DE CAS**

**28**

**Émissions de radio rurale  
et jeunes ruraux au Cameroun**

**Étude de cas dans les provinces  
de l'est, du nord,  
de l'extrême nord et du sud.**

En collaboration avec:  
Projet FPA/CMR/024/FPA  
Changement de Comportement et Mobilisation Communautaire  
en Santé de la Reproduction

le

Ministère de l'agriculture et du développement rural  
direction du développement local et communautaire

et le

Groupe de la communication pour le développement  
Service de la vulgarisation, de l'éducation et de la communication  
Division de la recherche, de la vulgarisation et de la formation  
Département du développement durable

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE**  
Rome, 2006

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l' Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Tous droits réservés. Les informations ci-après peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au Chef du Service des publications, Division de l'information, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie ou, par courrier électronique, à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org)

# SOMMAIRE

---

<b>AVANT PROPOS</b>	<b>V</b>
<b>1 - INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>2 - CONTEXTE</b>	<b>2</b>
<b>3 - METHODOLOGIE DE L'EVALUATION</b>	<b>3</b>
31 - Enquête	<b>3</b>
32 - Cibles	<b>3</b>
<b>4 - RESULTATS DE L'EVALUATION</b>	<b>4</b>
41 - Provinces de l'Est, du Centre, du Sud et radio Lolodorf	<b>4</b>
411 - Activités	
412 - Résultats	
413 - Interprétation des résultats	
42 - Provinces du Nord et de l'Extrême nord	<b>7</b>
421 - Production des émissions de radio	
422 - Diffusion des émissions de radio	
423 - Résultats et leur interprétation	
423.1 - Connaissance et écoute	
423.2 - Adaptation des émissions aux jeunes et langue d'écoute	
423.3 - Contenu des émissions et compréhension des thèmes et messages	
423.4 - Apport du programme radio à la sensibilisation	
<b>5 - LES DIFFICULTES RENCONTREES</b>	<b>11</b>
51 - Production et diffusion des émissions	
52 - Sensibilisation des jeunes	
<b>6 - CONCLUSION</b>	<b>12</b>
<b>7 - RECOMMANDATIONS</b>	<b>13</b>
<b>8 - ANNEXES</b>	<b>14</b>

Annexe 1: Liste des émissions enregistrées

Annexe 2: Synopsis et conducteurs des émissions  
disponibles, CRTV: Est et Extrême-Nord

# AVANT PROPOS

---

L'étude qui suit est l'un des fruits de plusieurs années de collaboration fructueuse entre d'une part le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et le Ministère Camerounais de l'Agriculture et du Développement Rural.

Réalisée dans le cadre du 3<sup>ème</sup> Programme d'Assistance de l'UNFPA au Cameroun par le projet IEC/SR "Information, Education, Communication communautaire en Santé de la Reproduction" financé par l'UNFPA et exécuté par la FAO, cette étude intitulée «Emissions éducatives de Radio Rurale et jeunes ruraux du Cameroun» visait à évaluer les contenus et l'impact d'une série d'émissions produites et diffusées sur plusieurs stations de radio des cinq (5) provinces d'intervention du programme sur les questions de population et de développement.

Les conclusions de ce travail confirment s'il en était encore besoin l'importance stratégique de la radio dans les campagnes et stratégies de communication pour le développement en Afrique.


Les productions diffusées sur de nombreux thèmes de la Santé de la Reproduction ont déterminé de manière féconde certains changements de comportements au niveau des jeunes ruraux sur des questions liées à la Santé maternelle et Infantile, à la prévention du VIH et autres infections sexuellement transmissibles (IST), à l'Equité, au Genre etc.

Cette étude a également permis de mieux cerner les besoins en information des jeunes ruraux sur les problèmes de Santé de la Reproduction, d'identifier les canaux, les émissions et les horaires d'écoute les mieux adaptés.

De ce fait, elle aura contribué de façon significative à mieux coller aux préoccupations de la cible "Jeunes Ruraux" dans la conception, le développement et la production de supports susceptibles de stimuler la participation et la mobilisation communautaires dans les domaines de la santé de la Reproduction et de la sécurité alimentaire.



**Daoule Ba-Diallo**  
*Représentante de la FAO*  
*Cameroun*



**Faustin K. YAO**  
*Représentant de l'UNFPA*  
*Cameroun*

# **LISTE DES ABREVIATIONS**

---

- ADC : Agent de Développement Communautaire
- CAP : Connaissances, Attitudes, Pratiques
- CP : Coordonnateur Provincial
- CRTV : Cameroon Radio and Television ou Radio Télévision du Cameroun
- CTP : Conseiller Technique Principal
- ET : Equipe Technique
- FAO: Food and Agricultural Organisation,  
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation  
et l'Agriculture (Français)
- IEC : Information-Education-Communication
- IST : Infections Sexuellement Transmissibles
- MST : Maladies Sexuellement Transmissibles
- PEV : Programme Elargi de Vaccination
- SIDA : Syndrome d'Immunité Déficience Acquise
- SMI : Santé Maternelle et Infantile
- SR : Santé de la Reproduction

# 1 - INTRODUCTION

---

Dans le cadre de l'information, l'éducation et la sensibilisation des différentes populations sur les questions de Santé de la Reproduction, un protocole d'accord a été signé entre le Projet IEC/SR d'une part et la Radio Télévision du Cameroun, CRTV, d'autre part. L'accord concernait les stations provinciales de la CRTV de l'Est, du Centre du Sud, du Nord et de l'Extrême Nord ainsi que la radio rurale de Lolodorf pour la production et la diffusion d'émissions de radios éducatives.

Avec l'appui technique du Service de la Vulgarisation, de l'Education et de la Communication de la FAO, les activités ont été financées par le Groupe Développement de la Jeunesse Rurale.

L'accord répondait à l'une des préoccupations majeures du Projet IEC/SR qui était la diversification des canaux de communication dans le but de diffuser des messages éducatifs relatifs à la SR.

L'objectif final était d'accroître la demande des services de la SR.

Le programme, dont les jeunes étaient la cible, des émissions de radio, s'étalait du 1er janvier au 31 décembre 2002. En effet, les jeunes représentent un pourcentage élevé de la population camerounaise puisque 56,3% ont moins de 20 ans. Ils constituent la catégorie de la population la plus sexuellement active. Toutefois, il est important de relever qu'il n'existe pas de statistiques fiables permettant d'obtenir le pourcentage des jeunes qui écoutent la radio.

Au Cameroun, dans le domaine de la SR, une enquête CAP en zone rurale ainsi qu'une étude sur les besoins d'informations des jeunes et des hommes ont été entreprises dans le cadre du Projet IEC/SR au mois de mai 1999 (plan d'action 1998-2002). Elles ont permis d'identifier les thèmes spécifiques correspondant aux priorités de sensibilisation des jeunes.

Ces thèmes sont les suivants: infections sexuellement transmissibles, syndrome d'immunité déficience acquise(sida), santé maternelle et infantile, planification familiale, parenté responsable, comportements à risques et santé de l'adolescent, violences sexuelles en milieu rural, conflits conjugaux chez les jeunes, dysfonctionnements sexuels, lutte contre les cancers génitaux, mammaires et prostatiques, infertilité chez les jeunes, déperdition de jeunes et de jeunes filles en milieu scolaire, mariages précoces, grossesses à risques, avortements provoqués.

Ce rapport présente l'évaluation finale de l'étude de l'impact des émissions diffusées selon le protocole d'accord précédent.

## 2 - CONTEXTE

---

Une collaboration avait été initiée avec les mass médias pour la diffusion de messages éducatifs à grande échelle. Des émissions radios ont été produites et diffusées dans le cadre de l'accord avec le Projet IEC/SR et la CRTV, station de l'Est, du Centre, du Sud, du Nord, de l'Extrême Nord et de la Radio Lolodorf.

Une mission d'évaluation de l'impact de ces émissions est venue dans les différentes localités.

Pour l'étude de cet impact, des questionnaires ont été élaborés. Les questions visaient: à mesurer le degré de familiarité des jeunes à ces émissions, à vérifier les thèmes suivis, à apprécier le niveau de compréhension et d'assimilation des messages véhiculés. Il s'agissait ainsi de vérifier l'impact sur le changement de comportements et d'attitudes des jeunes. Des discussions menées par groupes homogènes ont eu pour but de confirmer ou d'infirmer les réponses recueillies individuellement avec les questionnaires.

Toutes ces actions, pour l'ensemble des sites couverts par les différentes radios, ont été réalisées avec la même méthodologie.

Les résultats de l'enquête, grâce aux questionnaires individuels, ont été analysés. L'analyse a porté sur le suivi des émissions diffusées et la compréhension des thèmes par les jeunes. En outre, il fallait évaluer les effets positifs de ces émissions sur la gestion de la santé reproductive par les jeunes.

Les conclusions ont permis de connaître: le nombre des émissions produites et diffusées ainsi que leur qualité, les émissions suivies et comprises, les types de problèmes rencontrés, la portée de ces émissions sur les jeunes. En effet, ces émissions d'information et de sensibilisation visent le changement de comportement des jeunes.

L'évaluation s'est déroulée environ de huit mois après la diffusion des premières émissions.

## **3 - METHODOLOGIE DE L'EVALUATION**

---

### **31 - ENQUETE**

La méthodologie est basée sur les enquêtes d'évaluation de l'impact des émissions produites et diffusées dans cinq localités qui abritent les radios CRTV, Est, Centre, Nord, Extrême-Nord et la radio Lolodorf. Ces radios ont plus ou moins respecté le protocole d'accord.

CRTV Sud n'a pas produit ni diffusé d'émissions, donc, aucune évaluation n'a été possible sur cette zone.

#### **Provinces de l'Est, du Centre et du Sud**

Dans les localités couvertes par CRTV Est, Bertoua, Ndoumbi, Moïnam, CRTV Centre, Mbankomo, Mfou, Akonolinga, Radio Lolodorf, Lolodorf, Bikoka, sept «Focus Group» de dix jeunes chacun ont été constitués pour compléter les questionnaires individuels sur l'ensemble des thèmes.

Dans chacune de ces localités, 30 jeunes ont été interrogés, soit 90 par rayon de couverture de chaque radio.

A CRTV Est, 90 jeunes ont été soumis à l'enquête à Bertoua ville, Ndoumbi et Moïman.

A CRTV Centre, 90 jeunes ont été rencontrés dans les localités de Mbankomo, Mfou et Akonolinga.

A Radio Lolodorf, 30 jeunes ont été interrogés à Lolodorf et à Bikoka, soit 60 jeunes au total.

#### **Provinces du Nord et de l'Extrême-Nord**

Au Nord, quatre sites ont été identifiés, Garoua urbain, Pitoa, Guider et Lagdo.

Dans la province de l'Extrême-Nord, les enquêtes se sont déroulées au Lycée de Domayo, au Lycée Classique de Maroua, au quartier Artisanat de Maroua et au village Meskine à une vingtaine de kilomètres de Maroua.

Chaque site comptait en moyenne une quinzaine d'enquêtés des deux sexes, soit un total de 60 jeunes par province. Dans chacune des provinces, le questionnaire individuel a été remis à tous les enquêtés. Un guide de discussion de groupe a concerné une dizaine de jeunes d'un site.

### **32 - CIBLES**

Comme les groupes d'écoute collectifs n'ont pas été constitués, des échantillons de jeunes de 13 à 25 ans dans le grand Sud et de 13 à 30 ans dans le grand Nord ont été ciblés dans les localités couvertes par les radios concernées.

L'enquête a tenu compte des deux sexes. D'autres aspects tels que la religion, l'âge, l'ethnie, le niveau de scolarisation, la langue d'écoute et le milieu urbain/rural ont été respectés dans le choix des enquêtés.

## 4 - RESULTATS DE L'EVALUATION

---

### 41 - Provinces de l'Est, du Centre, du Sud et radio Lolodorf

#### 411 - Activités

Il faut souligner que le calendrier et la fréquence de diffusion n'ont pas été respectés par les différentes radios.

Les titres des émissions n'étaient pas connus des enquêtés.

Les groupes d'écoute n'ont pas été constitués.

#### 412 – Résultats

##### • CRTV Est

Nombre de jeunes interrogés	Nombre de jeunes qui n'ont jamais entendu parler de l'émission	Nombre de jeunes qui ont entendu parler de l'émission « Lumière sur la vie »	Thème retenu
60	41	19	MST/SIDA
100	68,33%	31,67%	

##### Questionnaire individuel

Nombre de jeunes interrogés	Nombre de jeunes qui n'ont jamais entendu parler de l'émission	Nombre de jeunes qui ont entendu parler de l'émission «Lumière sur la vie»
30	26	4
100	86,66%	13,34%

##### Discussion de groupe

A Bertoua urbain, Ndoumbi village, Maka, Moïnam village, Baya, sur les 60 jeunes interrogés individuellement, 41 n'ont jamais entendu parler de l'émission. Les 19 autres ont entendu parler de l'émission « Lumière sur la vie » et se rappellent le thème MST/SIDA.

Ce résultat introduit un doute sur le canal ayant permis de recevoir le message. Une multitude d'intervenants intervient sur la sensibilisation au SIDA.

Les interviewés évoquent également les mariages précoces, les cancers génitaux et les conflits conjugaux.

Ceux qui ont compris le thème MST/SIDA retiennent qu'il faut éviter le vagabondage sexuel, utiliser le préservatif et ne pas se servir de lames souillées.

La discussion de groupe confirme les résultats de l'enquête individuelle. Seulement 4 jeunes sur les 30 ayant participé à l'échange, dans 3 sites différents, ont suivi l'émission. Les jeunes préfèrent écouter Radio Aurore, nouvelle radio FM qui vient de s'installer à Bertoua et diffuse essentiellement de la musique pour jeunes. Les différents « Focus Group » ont également permis de relever que les jeunes souhaiteraient avoir un format d'émissions plus attractif avec animation, musique, débats, jeux-concours...

● **CRTV Centre**  
**Questionnaire individuel**

Nombre de jeunes interrogés	Nombre de jeunes qui n'ont jamais entendu parler de l'émission	Nombre de jeunes qui ont entendu parler de l'émission «SOS Santé»	Thème retenu
60	49	11	MST/SIDA
100	81,66%	18,34%	

**Discussion de groupe**

Nombre de jeunes interrogés	Nombre de jeunes qui n'ont jamais entendu parler de l'émission	Nombre de jeunes qui ont entendu parler de l'émission
30	30	0
100	100%	0%

Dans la zone couverte par la station provinciale, sur les 60 jeunes enquêtés, 49 n'ont jamais entendu parler de l'émission "SOS Santé". Les 11 autres l'ont écoutée mais sans y prêter attention. Ils ne se rappellent que le thème MST/SIDA. Toutefois, ils retiennent que les jeunes doivent s'abstenir ou se protéger par l'utilisation des préservatifs.

Les 30 jeunes interrogés dans le cadre du «Focus Group» à Mbankomo, Mfou et Akonolinga n'ont pas suivi les émissions. Les jeunes préfèrent les radios plus attractives à l'instar de FM 94, Radio Siantou et Magic FM.

● **Radio Lolodorf**  
**Questionnaire individuel**

Nombre de jeunes interrogés	Nombre de jeunes qui n'ont jamais entendu parler de l'émission	Nombre de jeunes qui ont entendu parler de l'émission «Savoir pour sauver»	Thème retenu
40	29	11	MST/SIDA
100	72,5%	27,5%	

**Discussion de groupe**

Nombre de jeunes interrogés	Nombre de jeunes qui n'ont jamais entendu parler de l'émission	Nombre de jeunes qui ont entendu parler de l'émission
20	20	0
100	100%	0%

Sur les 40 jeunes interrogés, 29 n'ont pas suivi les émissions et 11 l'ont fait.

Le thème retenu est aussi MST/SIDA.

"Savoir pour sauver" n'a pas également retenu l'attention des 20 jeunes regroupés dans le cadre du «Focus Group».

---

---

## 413 - Interprétation des résultats

Ce faible taux d'écoute dans le rayon de couverture des trois radios, CRTV Est, Centre et Radio Lolodorf s'explique par les raisons suivantes:

- Les radios choisies  
Elles ne sont pas celles que les jeunes écoutent dans les différentes localités.
  - Le manque de suivi  
Les groupes d'écoute n'ont pas été mis en place.
  - Les émissions produites  
Elles étaient constituées de programmes en direct pour un large public, sans spécificité pour la cible, c'est à dire les jeunes.
  - L'irrégularité des programmes  
Aucune radio n'a respecté le calendrier comme convenu.
  - La fréquence  
Les jours et horaires exacts n'étaient pas connus des jeunes.
- **Pour l'ensemble des trois radios**

### Questionnaire individuel

Nombre de jeunes interrogés	Nombre de jeunes qui n'ont jamais entendu parler de l'émission	Nombre de jeunes qui ont entendu parler de l'émission	Thème retenu
160	119	41	MST/SIDA
100	74,30%	25,70%	

Pour l'ensemble des trois radios, sur les 160 jeunes interrogés individuellement, 119 n'ont pas suivi les émissions. Les 41 jeunes qui les ont suivies ne l'ont pas fait plus d'une fois et n'ont retenu que le thème MST/SIDA.

Les « Focus Group » de 10 jeunes dans près de 7 sites ont également permis de confirmer le très faible taux d'écoute.

---

## **42 - Provinces du Nord et de l'Extrême - Nord**

### **421 - Production des émissions de radio**

#### **● CRTV Garoua**

La tranche d'antenne intitulée « Santé Jeunes » a occupé une place de choix dans la grille des programmes de la CRTV Garoua. Ce programme apparaît comme un important complément. Il apporte un plus dans les missions d'éducation et de formation des communautés, de par la nature et la diversité des sujets traités ainsi que par le public ciblé, les jeunes. Le plan de production ainsi que la diffusion annuelle des émissions jeunes sur la SR ont été réalisés à plus de 90%. Il faut remarquer que la dotation en moyens financiers et en équipements tels que les bandes radio, les amorces et les bobinos alloués par le Projet IEC/SR ont facilité la réalisation des émissions.

La production de ces émissions s'est faite en français et en fufuldé.

#### **● CRTV Maroua**

La tranche d'antenne intitulée « Jeunesse Responsabilité, quel avenir ? » est née du protocole d'accord entre le Projet IEC/SR et la CRTV Maroua. Sa valeur est qu'elle éduque la jeunesse, avenir de demain, sur les questions relatives à leur santé reproductive. La production des émissions a été faite en français et en fufuldé.

### **422 - Diffusion des émissions de radio**

#### **● CRTV Garoua**

La tranche « Santé Jeunes » dans le nord est diffusée en français et en fufuldé.

La diffusion en français passe le lundi et le mercredi après-midi de 16H45mn à 17H00mn.

La diffusion en fufuldé passe le samedi de 20H30mn à 21 H00, soit un total hebdomadaire de 1 heure.

#### **● CRTV Maroua**

La tranche « Jeunesse Responsabilité, quel avenir ? » est diffusée le mardi de 16H30mn à 17H00, pendant 20mn en français et 10 mn en fufuldé.

---

---

## 423 - Résultats et leur interprétation

### 423.1 - Connaissance et écoute des émissions radio sur la SR par les jeunes

	Les jeunes ne connaissent pas les émissions	Les jeunes connaissent les émissions	Les jeunes écoutent parfois
Garoua	58 %	28 %	14 %
Maroua	47 %	20 %	33 %

#### ● CRTV Garoua

Dans la Province du nord, 58% des enquêtés ne connaissent pas la tranche horaire de diffusion et donc n'écoutent pas ces émissions. Cependant, 28% des répondants la connaissent et suivent souvent ces émissions alors que 14% les écoutent parfois.

#### ● CRTV Maroua

Dans la Province de l'Extrême Nord, 47% des enquêtés ne connaissent pas ces émissions, 20% les écoutent souvent alors que 33% les écoutent quelques fois.

Pour l'ensemble, le constat est que la connaissance de la tranche d'antenne n'a pas toujours pour corollaire son écoute. Les jeunes accusent le manque de temps, les occupations scolaires ainsi que l'inadéquation entre l'horaire de diffusion des émissions en français et les heures de classes.

L'ignorance de la tranche d'antenne est due, en grande partie, au manque de sensibilisation dès le début du programme. Elle est aussi la conséquence de la non-implication des jeunes lors de la réalisation des émissions et de l'absence de points d'écoute -vision.

### 423.2 - Adaptation des émissions aux jeunes et langue d'écoute

Plus de 99% des enquêtés reconnaissent que les émissions sont adaptées aux jeunes bien que la majorité ne les ait pas souvent suivies. Pour eux, ces émissions éducatives apportent suffisamment d'informations.

Certains jeunes pensent que ces émissions devraient aussi intéresser les adultes. Selon eux, les questions de SR sont si importantes que chacun doit être interpellé.

La majorité des jeunes ayant suivi les émissions l'ont fait en français quel que soit leur niveau de scolarisation. Cependant, les jeunes de plus de 18 ans et vivant en milieu rural n'ont pas de préférence quant à la langue de diffusion.

---

### **423.3 - Contenu des émissions et compréhension des thèmes et des messages**

Les thèmes cités par plus de 90 % des personnes enquêtées sont les **MST** et le **SIDA**.

L'accent a été mis sur deux modes de transmission que sont la voie sexuelle et la voie sanguine. La voie de transmission de la mère à l'enfant semble être ignorée.

D'autre part, tous les répondants connaissent les trois modes de prévention que sont l'abstinence, la fidélité et l'utilisation des préservatifs.

Certains jeunes parlent du soutien moral et financier aux séropositifs et de la nécessité du test de dépistage du SIDA.

**Les grossesses non désirées et précoces** ont aussi retenu l'attention d'un certain nombre de jeunes, surtout en milieu scolaire. En effet, elles freinent l'épanouissement de la jeune fille au même titre que les mariages précoces, leur sous scolarisation comme d'autres pratiques néfastes.

**La sexualité des jeunes** est un thème très important pour la plupart des enquêtés de 13 à 18 ans. Il devrait les aider à bien gérer leur santé sexuelle jusqu'à leur mariage ou leur maturité (21 ans). À côté de la sexualité des jeunes, les enquêtés signalent les comportements à risques tels le tabagisme, l'alcoolisme et la prostitution exposant la jeunesse à diverses pratiques irresponsables.

**La parenté responsable** a retenu l'attention de certains jeunes qui parlent de la nécessité du dialogue entre parents et enfants et des devoirs d'un enfant vis à vis de ses parents.

**La planification familiale** est plutôt citée par les jeunes d'un âge plus avancé, de 22 à 30 ans. La plupart d'entre eux sont presque des parents. Ils semblent d'avantage motivé par ce sujet qu'ils ne maîtrisent pas encore.

**La santé de la mère et de l'enfant** est également mentionnée avec un accent sur l'alimentation du nouveau-né (allaitement maternel exclusif) et l'alimentation de la femme enceinte ou qui allaite (aliments énergétiques)

**Les avortements provoqués** aux conséquences parfois désastreuses sur les jeunes filles telles que la stérilité et les décès apparaissent comme thème retenu.

---

**Les cancers du sein, du col de l'utérus et de la prostate** sont évoqués. Ils nécessitent le dépistage immédiat dans un centre sanitaire en cas de sensation de douleur au niveau des organes.

#### **423.4 - Apports du programme radio à la sensibilisation**

La tranche d'antenne de la CRTV sur la Santé Reproductive des jeunes les a aidés à adopter des comportements plus réfléchis quant à la gestion quotidienne de leur vie en général et de leur sexualité en particulier.

Au moins 30% des enquêtés des deux sexes parlent d'observer l'abstinence jusqu'à leur mariage. Certains parlent même de fidélité dans le couple après leur mariage ou alors d'éviter les relations sexuelles non protégées.

Certains jeunes enquêtés disent qu'ils évitent également le SIDA qui est une maladie mortelle en utilisant des objets personnels.

Suite à nos émissions sur la santé reproductive des jeunes, ces derniers pensent célébrer leur mariage à un âge normal « pas avant 21 ans » et assumer leur responsabilité parentale.

Pour ces jeunes, toute femme enceinte doit se rendre dans un centre de santé pour des consultations prénatales, suivre le calendrier de vaccination pour son bébé, nourrir celui-ci exclusivement au lait maternel pendant six mois et respecter une bonne alimentation.

Les jeunes envisagent d'obéir d'avantage à leurs parents mais toutefois, réclament le dialogue permanent avec ces derniers.

Pour ces enquêtés, beaucoup reste à faire pour encourager la scolarisation en général et celle des filles en particulier dans la région du Grand Nord.

La plupart des plus de 25 ans, déjà pères d'enfants, souhaitent des maternités espacées dans leur ménage, avec l'application du planning familial.

Les jeunes parlent d'éviter les grossesses précoces et les avortements provoqués à l'aide de l'abstinence ou des contraceptifs (préservatifs).

Ils veulent entretenir de bonnes relations entre garçons et filles. Ils conseillent leurs amis, frères et sœurs qui ne sont pas avertis sur le SIDA.

En conclusion, ces jeunes, de plus en plus conscients, affirment leur détermination à adopter un comportement sexuel responsable.

## **5 – DIFFICULTES RENCONTREES**

---

### **51 - Production et diffusion des émissions**

Elles ont été confrontées aux difficultés matérielles suivantes:

- La CRTV ne dispose pas parfois de matériel d'enregistrement. Ceci justifie en partie les non-productions et les non-diffusion des émissions à CRTV sud.
- La documentation n'a pas pu être obtenue pour la réalisation des émissions en raison de la difficulté à contacter les personnes ressources
- Les moyens financiers étaient insuffisants pour le transport des équipes de production. Les personnes ressources exigeaient par ailleurs le « perdiem ».
- Le manque des synopsis et des conducteurs d'antenne a été constaté. La plupart des radios, excepté CRTV EST et Extrême-Nord n'ont pas conservé la totalité de leurs documents. Il faut également souligner le recyclage des bandes qui ne permet pas la conservation des émissions produites et diffusées.

### **52 - Sensibilisation des jeunes**

Elle a été confrontée aux difficultés suivantes:

- La non-implication des jeunes a conduit à la réalisation d'émissions radiophoniques inadaptées, sans interactivités ni participation.
- L'absence de la création des groupes d'écoute a entravé la sensibilisation des jeunes
- L'inadéquation entre la tranche horaire et les heures de classe a rendu difficile l'écoute
- La faible sensibilisation des CP, ADC et leaders communautaires, sur le rôle que jouent les mass médias dans la communication pour le développement, a pour conséquence une faible mobilisation
- L'absence de suivi et la faible fréquence des émissions a contribué au peu de succès
- Le manque de sensibilisation préalable de la cible a joué sur l'écoute de ce programme éducatif.

## 6 - CONCLUSION

---

La mission de suivi et d'évaluation des émissions radio éducatives sur la Santé Reproductive des jeunes s'est effectuée dans les cinq provinces où intervient le projet IEC/SR.

Les émissions ont été produites et diffusées dans toutes les stations radio concernées, à l'exception de CRTV Sud. A un mois de l'expiration du contrat, la majorité des thèmes programmés a été traitée.

D'une manière générale, il faut souligner que les émissions produites et diffusées n'ont pas été suivies par l'auditoire « jeunes »: 31,67 % à l'Est, 18,34 % au Centre, 28 % à Lolodorf, 42% au Nord et 53 % à l'Extrême Nord.

Les résultats de l'enquête permettent d'affirmer que les objectifs assignés à ces émissions lors de la signature du protocole d'accord n'ont pas été atteints.

Un des objectifs visés par le Projet IEC/SR, soit le renforcement de la communication par les ADC et leaders à travers les mass médias n'est pas atteint.

Dans ce cas, il est difficile, pour les évaluateurs, d'affirmer qu'un changement de comportement et d'attitude chez les jeunes découle essentiellement des effets des émissions de radio.

Pourtant, les jeunes expriment le besoin de s'informer afin d'acquérir des connaissances qui contribueront à leur changement de comportements et d'attitudes.

Si les IST et le SIDA ont retenu l'attention de la majorité des enquêtés ayant suivi les émissions, il reste utile et impératif de revenir sur les aspects tels que la sexualité des jeunes, les comportements à risques, la planification familiale, la SMI et les pratiques néfastes pour la jeune fille.

Les problèmes de santé de la reproduction demeurent très importants pour les populations en général et pour les jeunes en particulier.

La radio est un média de masse qui permet de toucher un maximum d'individus à la fois. C'est donc un canal approprié. Il convient de l'exploiter de manière efficiente dans le domaine de l'information, l'éducation, la communication pour un changement de comportement et un développement durable.

## **7- RECOMMANDATIONS**

---

Au terme de la mission, l'équipe d'évaluateurs a fait des recommandations dont la prise en compte améliorerait la réussite future de ce type de programme.

### **71 - Concernant la production des émissions de radio**

- Prévoir une motivation des animateurs de radio
- Prévoir des appareils enregistreurs pour les animateurs de radio
- Former les coordonnateurs provinciaux du projet IEC/SR à l'animation radio
- Adjoindre aux CP un personnel de la santé qualifié et disponible pour les informations techniques adéquates
- Instaurer un partenariat formel entre l'agriculture, la santé, la condition féminine, l'éducation, la jeunesse et le sport pour la réalisation de ces émissions.

### **72 - Concernant la diffusion des émissions**

- Cadrer les horaires de diffusion avec les programmes existants
- Planifier les émissions jeunes de préférence les week-end et les mercredi après - midi.

### **73 - Concernant l'augmentation de l'impact**

- Utiliser les mass médias dès le début de la phase du projet et initier une campagne publicitaire dans le but d'informer les principales cibles de l'existence de la tranche d'antenne
- Mettre en place des groupes d'écoute vision pour susciter l'intérêt des cibles et faciliter la compréhension et mémorisation des messages diffusés
- Diversifier les genres radiophoniques et privilégier les émissions interactives pour jeunes tels que les jeux-concours, les émissions publiques, les causeries-débats, «le micro baladeur»...
- Sensibiliser les animateurs et leaders communautaires du projet IEC/SR sur le rôle que jouent les mass médias dans la communication
- Prévoir une mission de recueil des réactions (feed-back) des animateurs de radio, à mi-parcours du programme. Réaliser ce recueil avant toute évaluation finale de l'impact sur la sensibilisation aux questions de SR
- Organiser un suivi régulier des émissions radio et des groupes d'écoute par les CP et l'ET du projet.

# ANNEXES

## ANNEXE 1: Emissions enregistrées sur cassettes audio

### • CRTV EST

		<i>Langues</i>		
		Français	Gbaya	Maka
1	Santé maternelle et infantile	+		+
2	Jeunes et santé de la reproduction	+		
3	Santé de l'adolescent	+	+	+
4	Disfonctionnements sexuels	+	+	+
5	Infertilité chez les jeunes		+	+
6	Lutte contre les cancers génitaux et mammaires		+	+
7	Prise en charge de la SR des jeunes		+	+
8	MST/Sida en milieu Scolaire		+	
9	MST chez les jeunes ruraux		+	
10	Violence sexuelle en milieu rural		+	
11	Déperdition en milieu scolaire Déperdition en milieu scolaire chez la jeune fille		+	
	<i>Total</i>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>7</b>
	<i>Total</i>	<b>20 émissions</b>		

### • CRTV CENTRE

		<i>Langues</i>		
		Français	Bassa	Ewondo
1	Cancer du sein	+		
2	MST/SIDA	+	+	+
	<i>Total</i>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
	<i>Total</i>	<b>4 émissions</b>		

### • RADIO LOLODORF

		<i>Langues</i>		
		Français	Ngoumba	Ewondo
1	Santé de l'adolescent	+		
2	Planification familiale	+		
3	MST/SIDA	+		
4	Maternités sans risque	+		+
5	Allaitement maternel	+		
6	Avortement		+	
7	Cancer		+	
	<i>Total</i>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>1</b>
	<i>Total</i>	<b>8 émissions</b>		

● **CRTV NORD**

		<i>Langues</i>	
		Français	Ffuldéd
1	Planification familiale	+	
2	SMI et allaitement maternel	+	
3	SMI et nutrition		+
4	Cancers du sein et de l'utérus Cancers du sein, de l'utérus et de la prostate Cancer de la prostate	+	+
5	Programme élargi de vaccination		+
6	Parenté responsable		+
7	Infection sexuellement transmissible et projet IEC/SR	+	
	<i>Total</i>	<b>4</b>	<b>5</b>
	<i>Total</i>	<b>9 émissions</b>	

● **CRTV EXTREME-NORD**

		<i>Langues</i>	
		Français	Ffuldéd
1	Planification familiale	+	+
2	Sida	+	+
3	IST et SIDA	+	+
4	Conflits conjugaux	+	+
	<i>Total</i>	<b>4</b>	<b>4</b>
	<i>Total</i>	<b>8 émissions</b>	

---

## **ANNEXE 2: Synopsis et conducteurs des émissions disponibles.**

### **• CRTV EST**

#### **LANGUE: Maka**

##### **Emission 1:**

**Titre:** Prise en charge de la santé de reproduction chez les jeunes

**Genre:** Documentaire radiophonique.

**Date d'enregistrement:** 20 février 2002

**Durée:** 28 mn

**Prise de son et mixage:** Bertin Biwole Abanda

**Réalisation et présentation:** Bertin Biwole Abanda

**Invité:** Ntchinguela Tseng Baltazard, enseignant à l'EIAB ETAL, Bertoua.

**Musique:** orchestre Patengué

**Supervision générale:** Philip Nyong Bawe

##### **Rubrique:**

1- *Introduction:* musique Patengué; CD SOS Dialogue. N° 09 Les larmes des pygmées (Dr Jockey)

2- *Présentation du sujet:* traduction Maka/français

Auditeurs de la CRTV, je vous salue. Nous allons continuer la série des émissions que nous avons entamée le mois passé sur la santé de reproduction chez les jeunes. Nous avons à cet effet invité une personne ressource, Enseignant à l'école des infirmiers accoucheurs de Bertoua. M. Ntchinguela Tseng Baltazard qui va donc nous apporter des éclaircissements sur ce sujet. Avant donc de lui passer la parole, je vais vous expliquer d'abord ce que c'est que l'adolescence: c'est la période de la vie au cours de laquelle le corps des garçons et des filles se met à changer, et pendant laquelle il atteint la maturité sexuelle. Elle commence à dix ans environ et s'achève à 19 ou 20 ans lorsque le corps cesse de croître. Pendant cette période, garçons et filles commencent à ressentir une attirance sexuelle les uns vers les autres. Ils sont très souvent d'humeur changeante et veulent prendre eux-mêmes leurs décisions. C'est pour cette raison que l'IEC et la CRTV se penchent aujourd'hui sur cette tranche d'âge. Afin d'attirer leur attention sur la santé en matière de reproduction.

---

## MUSIQUE DE TRANSITION:

**Question 1:** Pourquoi un accent particulier chez les jeunes?

Réponse: Les jeunes ont un cœur très léger. Surtout ceux d'aujourd'hui qui semblent très pressés, (vous m'excuserez du terme) d'embrasser les relations sexuelles, et ceci d'une manière aveugle, sans calculer les conséquences qui vont des MST aux grossesses précoces ou non-désirées. Il faudrait donc que les jeunes se préparent, qu'ils sachent ce que c'est que des relations responsables. Demander conseils aux adultes afin d'éviter les MST ou se retrouver avec une grossesse dont on n'est pas en mesure de supporter la charge. Voilà pourquoi ce thème a été choisi afin d'attirer leur attention.

**Question 2:** Quels sont les dangers qui guettent les jeunes sur leur santé de reproduction?

Réponse: Il y a d'abord les MST comme j'ai dit plus haut. La liste est assez longue et la traduction un peu difficile; mais nous pouvons citer les plus courantes: la blennorragie, la syphilis, le VIH/SIDA... Toutes ces maladies constituent déjà un danger qui guette les jeunes qui se lancent dans le vagabondage sexuel. Elles peuvent aussi, si elles ne sont pas bien traitées, empêcher la reproduction. Les jeunes devraient donc apprendre à se protéger, rester fidèles ou s'abstenir selon ce qu'on désire et surtout éviter les relations précoces.

**Question 3:** Vous faites bien d'évoquer le problème des relations précoces. Nous entendons dire que l'absence ou le retard de celles-ci peut nuire à la santé. Est-ce vrai?

Réponse: Non, il n'y a aucun inconvénient; au contraire, cela permet aux jeunes de se fortifier, de se préparer moralement et physiquement en poursuivant tranquillement leurs études ou leur travail sans avoir à s'inquiéter sur leur santé ou sur une grossesse qui viendrait interrompre leurs activités scolaires ou professionnelles. C'est pourquoi nous conseillons aux jeunes d'être capables de se prendre en charge en cas de MST ou de grossesse et lorsqu'ils désirent ces grossesses, ils doivent s'assurer qu'ils jouissent d'une parfaite santé; en ce qui concerne les filles, elles devraient bien maîtriser leur cycle menstruel. Attendre au moins deux semaines après leurs menstrues. Le plus difficile c'est lorsqu'il faut éviter les grossesses non désirées. La première méthode c'est l'abstinence. Nos parents l'ont pratiquée. La deuxième c'est se protéger en prenant des contraceptifs; Il suffit de se rendre dans un centre de planning familial pour avoir tous les conseils selon ce qu'on désire.

---

**Question 4:** L'utilisation de ces contraceptifs n'a-t-elle pas d'inconvénients si on veut reprendre la reproduction?

Réponse: Tout produit médical a des effets secondaires plus ou moins importants. Il suffit de les signaler à son médecin et suivre attentivement ses prescriptions.

## MUSIQUE DE TRANSITION

### Conclusions

Merci M. Balthazard, pour tous ces conseils à l'endroit des jeunes qui pensent que nos ancêtres se trompaient lorsqu'ils pratiquaient toutes ces méthodes. Ils disent que les temps ont changé...

**M. Balthazard:** effectivement, nos ancêtres ont pratiqué ces méthodes qui sont d'ailleurs restées efficaces: l'abstinence, le planning familial, l'allaitement maternel constituaient des armes pour éviter les grossesses. Il faudrait donc que les jeunes s'inspirent de ces comportements pour pouvoir assurer une bonne santé de reproduction.

## MUSIQUE-TRANSITION

Chers auditeurs, nous arrivons au terme de cette édition. Nous retiendrons ici que nous ne devons pas imiter les autres en prétextant que les choses ont changé. Nos jeunes devraient s'inspirer du comportement des adultes, c'est-à-dire avoir des relations responsables, au lieu de se lancer dans le vagabondage sexuel aux conséquences néfastes; grossesses non désirées qui finissent par des avortements, compliquant ainsi la santé de reproduction, les MST et le VIH/SIDA. Merci de nous avoir suivis

### Il y avait pour vous servir:

- notre invité Ntchinguela Tseng Balthazard (EIAB)
- Bertin Biwole Abanda
- supervision générale: Philip Bawe, chef de station CRTV-EST.  
*Au revoir.*

Musique de fin **Orchestre Patengue**

### Emission 2

**Titre:** santé maternelle et infantile

**Genre:** radiophonique

**Traduction en français:** Bertin Biwole Abanda

**Réalisation, présentation, prise de son:** Bertin Biwole Abanda

**Invitée:** Mme Messoua Julienne, CSI (PMI) Bertoua

**Musique:** orchestre Patengue

### Rubriques:

- 1°) introduction: Biwole
- 2°) interview: Biwole
- 3°) intervention: Mme Messoua

---

## Introduction

Auditeurs de la CRTV-EST, je vous salue.

Aujourd'hui, la CRTV, en collaboration avec le projet IEC/SR va vous entretenir sur la santé de la reproduction (Jeunes), cette jeunesse qui, comme vous le savez, utilise abusivement et maltraite son corps, sans se soucier de l'avenir et de sa reproduction. C'est pour cette raison que le thème Santé maternelle et infantile a été choisi pour cette émission qui va bénéficier de la participation de Mme Messoua Julienne, chef du centre de santé intégré de Mokolo I à Bertoua, qui va nous édifier sur ce concept de santé maternelle et infantile. Écoutons-la.

**Question 1:** Merci d'avoir accepté notre invitation. Nous allons donc parler de la santé de la reproduction et nous voulons que vous puissiez expliquer à nos auditeurs ce que c'est que la santé maternelle et infantile. Comment doit se comporter une femme qui attend un enfant?

**Réponse:** Merci pour cette question qui me donne l'occasion d'expliquer ce concept santé maternelle et infantile. En effet, vous l'avez si bien dit, la santé maternelle et infantile obéit à un processus qui va de la grossesse à l'accouchement. Cette étape de la grossesse exige donc un suivi minutieux et beaucoup d'attention du troisième mois jusqu'à l'accouchement pour que celui-ci se fasse sans problème. La femme enceinte doit donc passer par une série d'examen pour être sûre que l'enfant qu'elle attend se porte bien, ainsi qu'elle-même.

**Question 2:** Certaines femmes enceintes passent la période de leur grossesse sans visites médicales et consultations prénatales. Quelles sont les conséquences d'une telle situation?

**Réponse:** Toute femme qui ne suit pas les visites prénatales court des risques d'avortement ou de fausse couche, puisqu'il y a plusieurs facteurs qui peuvent l'empêcher d'aller au terme de sa grossesse. Il lui faut donc subir des examens de selles, d'urine et de sang etc. pour savoir si elle ne porte pas un germe pouvant lui provoquer un avortement ou nuire à sa propre santé, ainsi qu'à celle de l'enfant qu'elle porte. Elle doit également se faire vacciner contre le tétanos pour protéger l'enfant et elle-même. En ce qui concerne l'accouchement, celui-ci doit absolument s'effectuer dans une formation sanitaire afin d'éviter qu'on ne la manipule n'importe comment au risque de lui causer la mort ou celle de l'enfant qu'elle accouche. Après l'accouchement, elle doit également suivre un traitement qui doit la remettre et permettre de s'assurer que l'enfant se porte bien avant de lui administrer le premier vaccin qui est la Polio O à la naissance, pour lui éviter la paralysie flasque. Ensuite le BCG pour le protéger contre la tuberculose. A un mois et demi ou six semai-

---

nes, le DTCOQ-POLIO I . A dix semaines, on lui donne le DTCOQ-POLIO III, et à 9 mois, il reçoit le vaccin contre la rougeole. L'enfant doit donc recevoir tous ces vaccins avant l'âge d'un an, pour lui assurer une meilleure protection contre toutes ces infections qui peuvent nuire à sa santé déjà fragile.

**Question 3:** Merci pour tous ces conseils, et pour terminer, quels conseils pouvez-vous conseiller aux mères d'enfants en cette période de froid avec tout ce que nous connaissons comme maladie?

**Réponse:** Le conseil que je peux prodiguer aux mères d'enfants est d'abord de ne pas attendre la nuit pour laver l'enfant. Il faut le laver pendant qu'il fait encore jour, car, en le lavant la nuit, il peut attraper la toux. Et puis, il faut bien le couvrir et l'habiller avec des vêtements lourds.

-Nous vous remercions

## TRANSITION MUSIQUE PATENGUE

### Conclusions

Vous avez bien suivi ces conseils de Mme Messoua. Nous pouvons donc résumer que la santé de la mère et de l'enfant passe par un meilleur suivi pendant la grossesse, à l'accouchement et après l'accouchement. Le respect des doses de vaccin pour l'enfant joue aussi un grand rôle pour la santé de ce dernier. Alors, pour une bonne santé de la mère et de l'enfant, visitez les formations sanitaires les plus proches en cas de grossesse et accouchez toujours à l'hôpital; cela vous évitera des désagréments.

musique de fin *Patengue*

---

## **LANGUE: Gbaya**

### **Emission 1**

**Titre:** Les prises en charge de la santé de reproduction des jeunes dans nos villes et campagnes.

**Supervision générale:** Philip Bawe

**Réalisation et présentation:** Edmond Gandir Baudelaire

**Invités:** Boundar Maurice, du centre de santé EPC Bertoua  
Mbele Bernard, hôpital provincial de Bertoua  
Koulagaba notable et élite intérieure de Bertoua

**Durée:** 24,5 mn

**Date:** 22 02 2002

**Type d'émission:** documentaire

### **Questionnaires**

- 1- Qu'est-ce que la prise en charge de la santé de reproduction des jeunes?
- 2- A partir de quel âge la fille peut voir ses règles et concevoir?
- 3- A cet âge, compte tenu du développement incomplet de son corps, quels conseils donnez-vous pour la grossesse de la jeune fille?
- 4- Quelles sont les nécessités pour une jeune fille grosse de se rendre dans un centre de santé pour son suivi?
- 5- La jeune fille grosse a-t-elle droit aux vaccins? Lesquels?
- 6- Quelles sont les anomalies qu'on peut découvrir et soigner chez une jeune fille enceinte?
- 7- Quels conseils d'hygiène et de santé peut-on prodiguer à une jeune fille grosse?
- 8- Expliquez-nous un peu le fonctionnement de l'appareil génital et le cycle menstruel de la jeune fille.
- 9- A partir de quel âge un jeune garçon doit-il faire l'amour? Et peut-il grossir une jeune fille malgré son âge?
- 10- Les relations sexuelles précoces d'un jeune garçon jouent-elles sur son développement corporel, mental et intellectuel?
- 11- Quels conseils donnez-vous aux jeunes garçons pour sauvegarder leur santé de reproduction?

---

## Emission 2

**Titre:** Les MST/SIDA en milieu scolaire.

**Supervision générale:** Philip Bawe

**Réalisation et présentation:** Edmond Gandir Baudelaire

**Invités:** Boundar Maurice, du centre de santé EPC Bertoua  
Mbele Bernard, hôpital provincial de Bertoua  
Koulagaba notable et élite intérieure de Bertoua

**Durée:** 30 mn

**Date:** 23 03 2002

**Type d'émission:** émission publique

### **Questionnaires.**

- 1 - Qu'est-ce que les MST/SIDA?
- 2 - Citez-nous quelques maladies sexuellement transmissibles que vous connaissez.
- 3 - Quels sont les facteurs d'ignorance de ces maladies?  
Le manque d'informations sur la gravité et les conséquences des MST.
- 4 - Mauvais traitements ou traitement anarchique par automédication ou traitement mal adapté.
- 5 - Quels sont les modes de transmission des MST/SIDA?
- 6 - Qu'est-ce que le SIDA? Comment se transmet-il?
- 7 - Mode de prévention du SIDA?
- 8 - Comment faut-il vivre avec une personne atteinte du VIH?
- 9 - La piqûre de moustique transmet-elle le virus du SIDA à une personne saine?
- 10 - L'éducation pour la santé s'impose: quels rangs sociaux sont-ils interpellés?
- 11 - Quels conseils donner aux jeunes ruraux en milieu scolaire pour le MST/SIDA?

## Emission 3

**Titre:** Santé de l'adolescent.

**Supervision générale:** Philip Bawe

**Réalisation et présentation:** Edmon Gandir Baudelaire

**Invités:** Mengoua Clémentine, accoucheuse à Bertoua  
Yafone Marie-Claire, couturière à Bertoua  
Tobio Delphine, agent DHL à Bertoua  
Mbele Bernard, infirmier à l'hôpital provincial de Bertoua  
Boundard Maurice, infirmier, Centre de santé EPC de Bertoua.  
Zem Yellem, notable et élite Gbaya à Bertoua.

**Durée:** 30 mn

**Date:** 13 04 2002

**Type d'émission:** micro - programme + documentaire ou magazine

---

**Questionnaires:**

- 1 - Qu'est-ce qu'un adolescent?
- 2 - A partir de quel âge l'enfant aspire-t-il à la vie sexuelle?
- 3 - Qu'appelle-t-on vie sexuelle?
- 4 - A partir de cette période, quelle éducation peut-on donner à l'enfant sur les rudiments de son appareil génital et sur les MST/SIDA?
- 5 - Quelle explication donnez-vous sur l'appareil génital d'une jeune fille? Et comment fonctionne cet appareil?
- 6 - De même, quelle explication sur l'appareil génital d'un jeune garçon et comment fonctionne cet appareil?
- 7 - Quels conseils fondamentaux donnez-vous à la santé de l'adolescent?

**Emission 4**

**Titre:** Lutte contre les cancers génitaux et mammaires chez les jeunes ruraux.

**Supervision générale:** Philip Bawe Nyong, chef de station, CRTV EST

**Réalisation et présentation:** Edmond Gandir Baudelaire

**Personne ressource:** Ndinga Etienne, infirmier breveté et chef de centre de santé au village Grand-Mboulaye

**Date:** 07 05 2002

**Type d'émission:** micro-programme

**Questionnaires:**

- 1 - Définition des cancers
- 2 - Comment reconnaît-on la cellule maligne du cancer? Et son développement?
- 3 - Quelles sont les classifications du cancer?
- 4 - Quelles sont les causes d'apparition du cancer chez l'homme? Et chez la femme? (sein, tube digestif, prostate)
- 5 - Quelles sont les manifestations de la maladie cancéreuse (les signes chez l'homme? Et chez la femme?)
- 6 - Comment faire le bilan d'extension du cancer?
- 7 - Quelles méthodes utiliser pour le traitement des cancers?

---

## **Emission 5**

**Titre:** violence sexuelle en milieu rural

**Supervision générale:** Philip Bawe Nyong

**Réalisation et présentation:** Edmond Gandir Baudelaire

**Personnes ressources:**

Bouko Béatrice, chef BAG (Bureau des affaires générales)  
à la délégation départementale de la Condition féminine du  
Lom et Djerem à Bertoua

Sa majesté André Wangbe, chef du village Mbelé-Mbeké  
Antenne II route Bétaré Oya.

**Durée:** 30 mn

**Date:** dimanche 16 06 2002

**Type d'émission:** documentaire

### **Questionnaires:**

- 1 - Qu'est-ce qui caractérise les viols à la pudeur des jeunes?
- 2 - Qu'appelle-t-on attentat à la pudeur?
- 3 - Vu les multitudes d'églises de nos jours, pourquoi le taux de viol ne fait que s'accroître?
- 4 - Parlez-nous de l'expression qui fait partie du viol chez les femmes.
- 5 - Dans quels pays d'Afrique l'excision est-elle pratiquée chez les femmes?
- 6 - Dans quelles parties du Cameroun rencontre-t-on les femmes excisées?
- 7 - Quelles sont les forces vives interpellées pour l'éducation des jeunes en milieu rural contre la violence sexuelle?
- 8 - Conseils particuliers.

## **Emission 6**

**Titre:** Déperdition scolaire de la jeune fille

**Supervision générale:** Philip Bawe Nyong

Réalisation et présentation: Edmond Gandir Baudelaire

**Invités:** des jeunes suivants:

- Tobio Colette, quartier Gaïmouna (a abandonné l'école tôt)
- Yangman Russel, quartier Gaïmouna (élève dans un collège privé)
- Ndoyama Thimothée, quartier Tindamba (abandon en classe de 3ème)
- Samaki Jean Julien, quartier Gaïmouna (agent au palais de justice)

**Durée:** 30 mn

**Date:** mercredi 17 07 2002

**Type d'émission:** magazine (causerie-débat)

---

---

**Questionnaires:**

- 1 - Qui sont les premiers auteurs de la déperdition scolaire de la jeune fille?
- 2 - Les grossesses non désirées peuvent-elles être les causes de la déperdition scolaire chez la jeune fille? Et pourquoi?
- 3 - Pourquoi les jeunes filles Gbaya s'empressent-elles à la pratique de la relation sexuelle?
- 4 - Est-ce le mauvais accueil des parents ou des camarades des grossesses non désirées chez certaines filles qui peut être à l'origine de la déperdition de ces dernières?  
Quels comportements aborder dans ce cas?
- 5 - Conseils pratiques.

**Emission 7**

**Titre:** infertilité chez les jeunes

**Supervision générale:** Philip Bawe Nyong

**Réalisation et présentation:** Edmond Gandir Baudelaire

**Invités:** des jeunes suivants:

- Tobio Colette, quartier Gaïmouna (a abandonné l'école tôt)
- Yangman Russel, quartier Gaïmouna  
(élève dans un collège privé)
- Ndoyama Thimothée, quartier Tindamba  
(abandon en classe de 3ème)
- Samaki Jean Julien, quartier Gaïmouna  
(agent au palais de justice)

**Durée:** 30 mn

**Date:** lundi 19 08 2002

**Type d'émission:**

**Questionnaires:**

- 1 - Quand est-ce que l'infertilité est déclarée chez la jeune fille?
- 2 - Quelles sont les causes ou quel constat faites-vous sur l'infertilité des jeunes?
- 3 - Quels sont les avantages de l'infertilité?
- 4 - Quels sont les inconvénients?
- 5 - Quelles sont les conduites à tenir pour lutter contre l'infertilité?
- 6 - Pouvez-vous faire une synthèse entre le couple des jeunes d'avant et celui des jeunes d'aujourd'hui?
- 7 - Conseils particuliers à donner aux jeunes par rapport à leur avenir.
- 8 - Constat sur les MST/SIDA.

---

## **Emission 8**

**Titre:** dysfonctionnement sexuel

**Supervision générale:** Philip Bawe Nyong

**Réalisation et présentation:** Edmond Gandir Baudelaire

**Invité:** Ngotio Dawa Janvier, infirmier généraliste au centre de santé EPC Bertoua

**Durée:** 30 mn

**Date:** jeudi 26 09 2002

**Type d'émission:** magazine

### **Questionnaires**

- 1 - Qu'appelle-t-on dysfonctionnement sexuel?
- 2 - Quelles sont les causes d'un dysfonctionnement sexuel?
- 3 - Qu'est-ce qu'une tare de sécrétion ou une insuffisance de sécrétion hormonale?
- 4 - Un couple qui connaît des dysfonctionnements sexuels peut-il procréer?
- 5 - Comment peut-on traiter le dysfonctionnement sexuel?
- 6 - Conseils particuliers.

---

## **LANGUE: Français**

### **Emission 1**

**Titre:** la santé de l'adolescent

**Préparation et présentation:** Christine Mvoutsi

**Coordination Générale:** Philip Bawe

**Date:** 4 04 2002

**Durée:** 59 mn

**Genre:** documentaire

On entend par Santé de reproduction ou santé générique, l'état complet de bien-être physique, mental, et social et pas simplement une absence de maladie ou d'infirmité, pour ce qui touche aux organes de reproduction, à leur fonction et à leur fonctionnement, on peut dire en d'autres termes que la santé de la reproduction c'est la santé tout au long d'une vie une définition empruntée à l'expert en santé de reproduction Dr Mbola Mbassi de la délégation provinciale de la Santé publique à l'Est.

La santé de la reproduction comprend donc des composantes et des sous-composantes, et au cours de cette émission, nous nous penchons sur la santé de l'adolescent.

## **VIRGULE MUSICALE**

### **The case from midnight express-G. Moroder-K7 N°1 B8**

La santé de l'adolescent est abordée ici en trois tableaux, sous le prisme de trois personnes ressources: d'abord un médecin, puis le coordonnateur provincial du projet IEC/SR et enfin une dame, membre actif de la SWAA (Association des femmes africaines de la lutte contre le VIH/SIDA). Trois regards croisés sur la santé de l'adolescent.

Dans l'ensemble, si le médecin se limite à un diagnostic sur la santé physique, les autres intervenants pointent un doigt accusateur sur la pauvreté, le goût d'une vie de facilité, notamment chez les filles, le manque d'encadrement par les parents. Conséquences des comportements qui exposent les jeunes à certaines dérives dont une vie sexuelle désordonnée. Les différents intervenants sont unanimes: Le principal problème de santé qui se pose à l'adolescent reste bel et bien les MST dont le VIH/SIDA.

Autres remarques en cas de maladie, les jeunes ont peur, ils ont honte de consulter les médecins ou les infirmiers qui les critiquent; et souvent démunis faute de moyens financiers,

---

les adolescents se retournent vers l'automédication avec des conséquences inimaginables. La santé de l'adolescent en trois tableaux avec le concours du Dr Ali Toupouri, chef de service provincial de la médecine communautaire, M. Sofo Stéphane, coordonnateur provincial du projet IEC/SR, et Mme Simo Jeanne Marie, chef de service provincial de la promotion socio-économique de la femme et membre de la SWAA-Est.

## **MUSIQUE TRANSITION**

### **The case from midnight express-G. Moroder-K7 N°1 B8**

L'adolescence est considérée par les psychologues comme un âge critique, l'âge de la folie, l'âge fantasme, du rêve, de l'instabilité, de l'opposition. Pour mieux comprendre cette période de la croissance, nous avons à nos côtés M. Etoundi Nkou Athanase, inspecteur provincial de pédagogie chargé de l'enseignement maternel, primaire et normal.

## **VIRGULE MUSICALE**

### **G. Moroder Bande pl 1 avec question durée: 9 mn**

## **TRANSITION MUSICALE**

Parce que la santé de reproduction recherche physique, mental et social, la santé de l'adolescent, telle que présentée par nos invités, dépend donc de plusieurs facteurs, entre autres le niveau de vie des parents, l'encadrement à apporter à l'adolescent, bref, la situation sociale de chaque famille au regard de la situation difficile actuelle faite de pauvreté, chômage et dépravation des mœurs. L'adolescent est exposé, tenté par la vie facile, la prostitution, etc. L'adolescence, par ailleurs est un âge où on use et abuse du sexe; un état de lieu qui se traduit par le fait que les MST/SIDA restent le principal problème de santé de l'adolescent avec toutes les conséquences possibles pouvant aller jusqu'à la mort. Face à la mondialisation, et parce que l'adolescence est un âge difficile, le parent reste un acteur de premier plan, sans oublier l'adolescent lui-même pour protéger sa santé, surtout pour les parents, ne pas baisser les bras dans les difficiles, mais exaltantes missions d'éducation de vos enfants.

---

**C'était Lumière sur la vie**

**CRTV-CENTRE**

Pas de conducteurs ni synopsis.

**RADIO LOLODORF**

Pas de conducteurs ni synopsis.

**CRTV-NORD**

Pas de synopsis.

**CRTV EXTREME-NORD**

